

PRISE DE POSITION DES AESH EN STAGE SYNDICAL FO

– MARDI 9 DÉCEMBRE 2025 –

Nous, AESH des PIAL 7 et 8 de LABOUHEYRE, en stage de formation syndicale avec la FNEC FP-FORCE OUVRIERE 40, tirons le bilan des quatre premiers mois de cette année scolaire.

Un constat implacable et sans appel : nos conditions de travail et de vie se sont encore un peu plus dégradées depuis la rentrée scolaire 2025.

Pour nous, AESH

- Plus d'élèves à accompagner et des temps d'accompagnement réduits du fait du manque criant de personnels AESH ;
- Des changements répétitifs d'Emploi du Temps ou des changements d'affectation sans nous consulter, alors que nous sommes quand même les premières concernées ;
- Une multiplication très inquiétante des faits d'agression, tant verbale que physique, de certains élèves en situation de handicap qui souffrent dans une classe « classique » qui n'est pas faite pour eux. Ce à quoi ils ont droit, c'est à une scolarité en milieu adapté et spécialisé (ITEP, IME, IM-Pro), dans une classe à effectif réduit, avec des locaux aménagés, avec des enseignants et des éducateurs spécialisés, une équipe de soins sur place ...

A ces conditions de travail détériorées, s'ajoutent, avec nos temps de travail incomplets imposés, des conditions salariales du plus en plus insupportables qui plongent certaines d'entre-nous dans la très grande précarité. SCANDALEUX pour un pays placé au septième rang des puissances mondiales !

Notre pouvoir d'achat est en berne, avec une grille salariale honteusement ridicule, datant du 1^{er} janvier 2024, sans aucune augmentation indiciaire et, comme tous les fonctionnaires et contractuels de la Fonction Publique, avec la valeur du point d'indice toujours bloquée.

N'en déplaise au ministre Édouard GEFFRAY, nous ne nous satisfaisons pas de notre « quasi statut », comme il a qualifié nos contrats la semaine dernière devant les députés de l'Assemblée Nationale. **Plus que jamais, ce que nous exigeons, c'est un statut de la Fonction Publique de catégorie B**, avec un salaire qui nous permette de vivre, et non de survivre, de ce seul métier, avec un véritable déroulement de carrière.

Pouvoir d'achat, qui plus sera encore un peu plus rogné à partir de mai 2026 avec la Protection Sociale Complémentaire obligatoire, dont beaucoup vont être perdants, notamment les personnels de l'E.N. comme nous, aux rémunérations les plus basses.

Et ce ne sont pas les projets de budgets, tant celui de l'État que celui de la Sécurité Sociale, actuellement en discussion par les parlementaires, qui vont modifier les choses, car cadrés par une « économie de guerre » imposée par le Président et son gouvernement, au détriment, entre autres, des services publics (*Enseignement, Enseignement supérieur, santé ...*) et de leurs salariés.

Face à ce constat accablant, **nous avançons nos revendications spécifiques aux AESH :**

- Un recrutement d'AESH à la hauteur des besoins pour répondre à la lettre aux notifications de la MLPH (*Actuellement plus de 140 élèves notifiés sans AESH*). Pour assurer ce recrutement, le métier d'AESH doit être nettement plus attractif. Il le sera seulement par la création d'un statut de la Fonction Publique de catégorie B, avec un vrai salaire et un vrai déroulement de carrière ;
- L'abandon des PIAL et des PAS. CONTRE la mutualisation à outrance, POUR un retour majoritaire à l'accompagnement individuel ;

- Une formation continue professionnelle digne de ce nom sur le temps de classe ;
- La création d'une brigade de remplacement AESH ;
- La mise en place au plus vite de la subrogation afin d'éviter les trop-perçus, sources de situations financières catastrophiques avec des sommes énormes à rembourser ;
- Le versement dans les plus brefs délais de nos indemnités REP dues depuis 2015 en respect de la décision du Conseil d'Etat de cet été, donc, la non-application de la prescription quadriennale comme le voudrait le M.E.N. De même, nous exigeons toujours l'alignement du montant de notre indemnité REP avec celui des autres personnels éligibles.

Sans oublier celles communes avec les enseignants :

- Se saisir de la baisse démographique des élèves pour décider aucune fermeture de classe et de divisions, et au contraire, la création de tous les postes nécessaires pour tendre vers la moyenne européenne des effectifs dans une classe (Pour le primaire : 19,3 / En France : 22,1 - Pour le secondaire, 21 /En France, 26) ;
- Le maintien et l'augmentation des places dans les Établissements et Services Médico-Sociaux – ESMS - pour mettre fin aux listes d'attente (*Le 13.10.2025, dans les Landes, 148 élèves en attente d'un IME*) ;
- L'augmentation immédiate de 10% de la valeur du point d'indice. Augmentation suivie d'un plan pluriannuel de rattrapage de notre pouvoir d'achat ;
- La levée sine die de l'obligation de souscription à la PSC et la renégociation par le MEN du contrat avec le groupement MGEN-CNP ;

Par ailleurs, informés de la mobilisation exemplaire à TARNOS, notamment du rassemblement ce jeudi 11 décembre devant le collège, **nous apportons notre soutien total à nos collègues AESH, aux enseignants, aux personnels territoriaux, aux parents d'élève et aux élus qui, unis, tous ensemble, avec l'appui et l'aide des syndicats CGT, FO, FSU, n'acceptent pas cette inclusion scolaire systématique « low-cost », sans moyens, au détriment des élèves en situation de handicap, de leurs camarades de classe, des personnels, notamment les AESH considérés, sans humanité, comme de simples pions. Cette unité remarquable indique la voie à suivre.**

Par ailleurs, pour que la réalité de l'inclusion scolaire soit mise sur la place publique, pour contrer les beaux discours entendus ici et là, jusqu'au plus haut niveau de l'État et casser le fameux « *Hashtag pas de vagues* » si cher à l'Administration de l'Éducation Nationale, nous nous déclarons disponibles pour toute initiative départementale et autres.

« Trop, c'est trop, cela ne peut plus durer ! »

**Les citoyennes et citoyens landais
doivent connaître la vérité
sur l'inclusion scolaire systématique « low-cost »**

Adopté à l'unanimité après discussion et amendements (tous acceptés)